

ENSEIGNEMENT. Présentation de l'opération Cap sur 2030

L'enseignement catholique dans la Manche prépare son avenir

IL Y A DEUX ANS, les établissements d'enseignement catholique dans la Manche se sont mobilisés pour un travail de prospective à l'horizon 2030, sous la responsabilité de Laurent Lechapelays, délégué épiscopal pour l'enseignement catholique dans la Manche et son directeur depuis 2018, qui était appelé à cette mission par l'évêque de Coutances, Mgr Le Boulc'h, après avoir dirigé l'Institut Saint-Lô d'Agneaux.

Ce travail, Laurent Lechapelays l'a voulu collectif, « pour impulser une nouvelle dynamique, pour se redire qu'il y a des expériences riches dans nos écoles, pour montrer aux familles actuelles et à venir que l'enseignement catholique est une famille avec ses valeurs propres et ses spécificités ».

Dans la Manche aujourd'hui

L'enseignement catholique dans la Manche est constitué d'établissements de tailles très variées, couvrant le territoire du département d'un maillage régulier et dense. Rural. Donc fragilisé. Pourquoi ? Pour deux raisons : la démographie, la Manche perd des habitants, le nombre d'élèves est en baisse, et ce n'est pas l'afflux de résidents sur la côte ouest qui inverse la tendance scolaire, puisque ce sont des retraités qui viennent chercher la qualité de vie de ce pays entre mer et bocage.

L'autre raison, c'est le contexte économique, la tendance inflationniste et donc l'augmentation des coûts qui fragilise l'équilibre du budget

des établissements. D'autant que nous veillons à ce que les familles qui souhaitent nos établissements pour leurs jeunes ne soient pas devant une impasse financière. Il existe des aides, les organismes de gestion des établissements le permettent.

Après la période Covid qui a perturbé l'enseignement catholique, il était important de nous redire qui nous étions, quelle est la nature de l'enseignement catholique : une copie de l'enseignement public ? son supplétif ? Ou sa propre raison d'être et de vivre, avec un projet spécifique offert à la liberté des familles ?

Dire l'école telle qu'on la veut

Le résultat de ces deux années de « brain-storming » s'articule autour de quatre verbes symboles, qui sont des verbes d'action : oser, révéler, cheminer, faire confiance. Oser, pour relever les défis de l'avenir. Révéler pour donner du sens et témoigner de la joie de l'Évangile dans la société d'aujourd'hui. Cheminer, c'est-à-dire accompagner chaque élève, qu'il soit fragile ou dans l'excellence scolaire, pour qu'il puisse grandir en humanité. Faire confiance, pour une école enracinée dans son territoire, embarquée avec d'autres pour répondre aux besoins des jeunes et les préparer à être créatifs et responsables pour eux-mêmes et pour la société qui sera la leur.

Comment tous ceux qui ont



→ La direction de l'enseignement catholique dans la Manche, à Coutances : Laurent Lechapelays, délégué de l'évêque à la direction de l'enseignement catholique, et ses collaboratrices.

planché sur le projet 2030 voient et veulent l'école catholique ? Ils la veulent comme « une maison sûre », vivant dans un climat de confiance et de bienveillance, et où chacun est appelé à apprendre, à s'épanouir et à s'enrichir au contact des autres. Comme une communauté où toute personne, quel que soit son statut (élève, parent, salarié, enseignant, bénévole) a sa place, est

appelé à s'impliquer, à prendre des initiatives. Comme lieu d'éducation intégrale animé par l'esprit de l'Évangile, et sa source, le Christ, qui offre à tous la possibilité de développer une soif de spiritualité (première annonce, éveil culturel, catéchèse, préparation aux sacrements), dans le respect de la liberté de chacun.

L'école catholique, parfois un premier lieu d'évangélisation

Ces quatre axes donnent ce qui est prioritaire pour nous, travail, souligne Laurent Lechapelays. Ces orientations ont été promulguées cet été, le 11 juillet 2023, en présence de Philippe Delorme, secrétaire général de l'enseignement catholique dont la confiance des évêques de France a été renouvelée pour 3 ans l'an passé.

Notre travail a été suivi avec attention par notre évêque, Mgr Le Boulc'h. L'enseignement catholique est dans l'Église, il est peut-être même le premier champ d'évangélisation. L'Église doit s'y implanter. Nous sommes en lien avec la délégation diocésaine pour l'initiation chrétienne. Nous avons un message merveilleux à faire connaître, à chacun de le recevoir en toute liberté.

Jean MARGUERITE

Info diocèse

Sur votre agenda

Dimanche 22 octobre : pèlerinage au bienheureux Thomas Hélye.

Rendez-vous à 9 heures à l'église de Biville, montée vers la fontaine du Bienheureux. 11 h : messe présidée par Mgr Cador à Biville (sous chapiteau). Déjeuner sous chapiteau (apporter votre pique-nique), puis temps de prière et envoi au Calvaire des Dunes.

Billet spirituel

M'aimes-tu ?

Ces derniers jours ont certainement été, pour les catholiques de la Manche, des jours de tiraillement. Entre la reprise des violences meurtrières israélo-palestiniennes mettant à feu et à sang les familles habitant la Terre Sainte d'un côté, et l'accueil de Mgr Cador, successeur des apôtres qui, en leur temps, ont foulé cette même Terre Sainte aux côtés du Christ, il y a de quoi non seulement être perdu, mais aussi peut-être désespérer des hommes. Et si l'on se jette sur l'évangile de ce jour pour trouver du réconfort, on se demande à nouveau où est la logique. Jésus nous rapporte l'histoire d'un roi qui invite à la noce de son fils et qui, voyant les invités décliner l'invitation et mal agir, envoie ses troupes pour faire périr les plus mauvais des invités et incendier leur ville. À se demander s'il n'y a pas quelque chose de terriblement prophétique dans cette parabole. Heureusement, il y a

les dernières lignes : le roi oublie sa liste d'invités, et envoie chercher tous ceux qui se trouvaient là, les mauvais comme les bons. Non pas ceux qui semblaient dignes et qui finalement se sont montrés ingrats, mais les laissés pour compte. « Et la salle de noce fut remplie de convives. »

En ces heures troublées, que le Seigneur continue de semer dans le cœur des hommes de bonne volonté l'espérance qui vient de lui. Certes, nous ne serons jamais dignes d'entrer dans son royaume, le paradis. Mais n'oublions jamais que ce n'est pas parce que nous serions suffisamment bons qu'il nous ouvrirait la porte, mais parce que lui, Dieu, est infiniment bon. Alors nous n'aurons qu'à répondre à la plus grande question de notre vie que lui-même nous posera à tous, comme il l'a posée un jour à saint Pierre : « M'aimes-tu ? »

Abbé Florian FRIGOT

L'enseignement catholique

Dans le diocèse de Coutances et Avranches, l'enseignement catholique forme un réseau de :

- un peu plus de 17 000 élèves, soit un quart des jeunes scolarisés (20 % d'élèves des classes maternelles et élémentaires, 26 % des collégiens et 17 % des lycéens).
- 1 000 enseignants et personnels salariés.
- 49 écoles maternelles et élémentaires.
- 18 collèges.
- 8 lycées d'enseignement général, technologique et professionnel. Du Nord au Sud, le lycée Thomas-Hélye à Cherbourg, le lycée Ingénieur-Cachin à Cherbourg, le lycée Notre-Dame à Carentan, l'Institut Saint-Lô d'Agneaux, le lycée du Bon-Sauveur à Saint-Lô, le lycée Jean-Paul-II à Coutances, le lycée Sévigné à Granville, la Providence à Avranches.
- 1 lycée agricole : le lycée La Salle de l'Abbaye de Montebourg.

